



SUJETS D'ADORATION

A l'usage des Prêtres-Adorateurs.



N° 13

La Sainteté du Prêtre.

I. — Adoration.

La sainteté est l'essence du sacerdoce ; être saint ou être prêtre est identique dans le langage de l'Écriture et par conséquent dans le plan divin, dans la volonté de Dieu qui a créé le sacerdoce. — Le prêtre doit être saint à cause de Dieu dont il a l'honneur de s'approcher pour traiter directement, et qui est saint par essence : *Quia consecrati sunt Deo sue.* — Saint Thomas a écrit : *Ministri debent Domino conformari, secundum illud : Sancti estote, quia ego sanctus sum, Dominus Deus vester.* (Levit., XIX, 2.) — Il doit être saint pour son ministère sacré : la prière, le sacrifice, la manducation du pain consacré : *Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt, et ideo sancti erunt.* — Saint, à cause de la Majesté divine qu'il représente, personnification visible de Dieu lui-même ; aussi porte-t-il sur la tiare qui couronne son front le sceau de la sainteté : *Corona aurea super mitram ejus, expressa signo sanctitatis.* (Eccli., XXV, 14.) — Saint, parce que, sel de la terre, il doit répandre dans les âmes la sainteté qui les préserve de la corruption du péché et les rend immortelles : *Ne polluat is nomen meum sanctum, ut sanctificet in medio filiorum Israel.* (Lev., XXII, 32.)

La sainteté consiste en deux choses essentielles, dit saint Thomas : *Nomen sanctitatis videtur duo importare ; uno modo munditiam ; alio modo firmitatem* : la pureté, qui sépare de tout ce qui peut souiller ; la stabilité dans le bien, qui ne se peut obtenir que par l'union au bien parfait, qui est Dieu : séparation du mal, union au bien, c'est toute la sainteté. — Attachons-nous au premier élément de la sainteté : la pureté, l'éloignement du mal. Le nom grec de la sainteté, *agios, quasi sine terra*, indique bien que l'homme consacré au service divin doit être séparé de toutes les choses inférieures, parce que c'est l'ordinaire